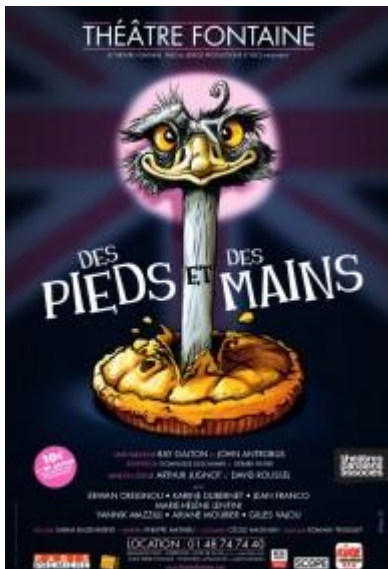


Des pieds et des mains - Critiques presse



Elle est bien barrée cette comédie mijotée à la sauce anglaise. Il n'y a que ces auteurs de la « perfide Albion » pour nous concocter un tel mets, où l'on retrouve en ingrédients, de la farce, du policier et de l'absurde.

Ray Galton et John Antrobus sont des chefs, que deux mitrons français, Dominique Deschamps et Gérard Pinter, ont délicieusement adaptés aux saveurs de notre terroir ! Mais pour que la marmelade prenne, il faut une bonne mise en scène et des comédiens à la hauteur de cette folie. Et là nous sommes gâtés. Arthur Jugnot et David Roussel signent une mise en scène alerte qui accompagne les délires de l'écriture par une inventivité scénique relevée. A noter l'excellent décor de Sarah Bazennerye. Si l'entrée met un peu de temps à prendre, du plat principal au dessert on se régale. Les acteurs pimentent tout cela par leur jeu finement dosé. En rentrant de son travail, Denis (Clément Michel) ne pouvait imaginer tout ce

qui allait lui tomber sur la tête : le départ de sa femme, l'invasion subite d'un policier (Yannik Mazzilli) d'un pasteur (Gilles Vajou), d'un apprenti éleveur (Erwan Creignou), tous amants de son épouse. On ajoute à cela une belle-mère envahissante et charcutière émérite (Marie-Hélène Lentini), flanquée de son aide survoltée (Ariane Mourier). Mais le pire n'est pas encore arrivé pour notre pauvre héros. Que fait cette autruche en liberté dans son jardin ? Que font ces membres humains coupés dans son congélateur ? Qui est ce docteur autoritaire (Karine Dubernet) qui réclame ce qui est à lui ? Et pourquoi la reine d'Angleterre va-t-elle adorer la tourte de Madame Queenie Lovrett ? Vous le saurez en allant applaudir cette pièce secouée comme un cocktail anglais.

A consommer sans modération !

Marie-Céline Nivière

Semaine du 6 au 12 novembre 2013